

# Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **9 (2017)**

Heft 1: **Les sens en tous sens : pertes et ressources sensorielles au grand âge**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

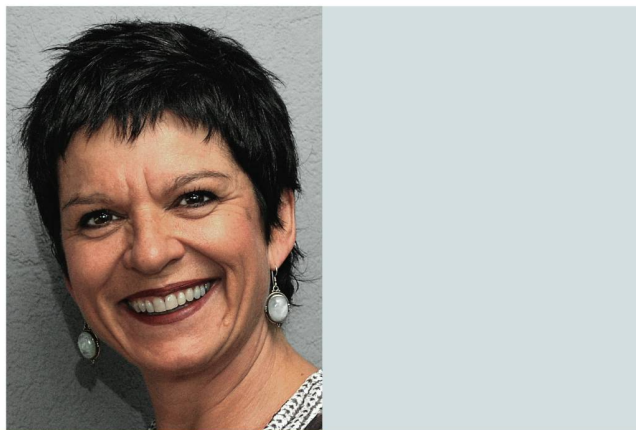
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

«Il n’y a rien dans notre intelligence qui ne soit pas passé par nos sens.»



Anne-Marie Nicole

Rédactrice

## Éditorial

«Il n’y a rien dans notre intelligence qui ne soit pas passé par nos sens», disait en substance Aristote. Et c’est depuis Aristote et son «Traité de l’âme» qu’il est communément admis, du moins dans le monde occidental, que l’homme possède cinq sens: la vue, l’ouïe, l’odorat, le goût et le toucher. L’individu perçoit et appréhende le monde à travers ses sens. C’est dans leur interaction que ses impressions, sensations et ressentis prennent vie, c’est par eux qu’il acquiert la connaissance et qu’il capte les informations. C’est dire toute l’importance de la sensoricité.

Que dire dès lors de la perte des sens qui accompagne souvent la vieillesse? L’altération sensorielle perturbe la capacité de communiquer et d’échanger, elle affecte la vie sociale et la perception de l’environnement, elle menace l’équilibre émotionnel et prédispose à l’isolement et à la dépression. Les déficiences sensorielles tendent à aggraver la situation de dépendance de personnes âgées vulnérables par ailleurs et moins aptes à mettre en place des stratégies de compensation. «La perte des sens s’accompagne généralement d’une perte d’autonomie, et si ce passage est mal négocié, c’est l’envie de vivre qui en pâtit», avertit le gériatre Christophe Büla, dans une interview (lire en page 6).

Elle a de la peine à lire un livre ou le journal? Elle n’entend plus très bien? Elle n’a plus beaucoup d’appétit? C’est normal, entend-on, elle n’est plus toute jeune. Fatalisme? Banalisation? Ignorance? Certes, les sens ont tendance à perdre en acuité avec l’âge, mais les conséquences sont trop importantes pour qu’on ne s’y intéresse pas. Plus grave, lorsque les déficiences sensorielles sont mal identifiées, certains comportements qui en découlent peuvent être attribués à tort à des troubles cognitifs ou à de la démence sénile.

S’il y a encore du chemin à faire pour mieux détecter les déficits sensoriels des résidents en EMS, les expériences sur le terrain nous montrent heureusement qu’il suffit souvent de mettre en

place des choses simples pour stimuler et éveiller les capacités sensorielles ou pour adapter l’environnement aux différentes altérations. Pour aider et accompagner, il s’agit aussi de comprendre ce que vivent les personnes. C’est ce que font, jour après jour, les professionnels du Foyer du Vallon, un EMS spécialisé qui accueille des personnes aveugles et malvoyantes (lire en page 12). Autre bonne nouvelle: les sens ne font pas que s’altérer, ils sont aussi de précieuses ressources, comme en témoignent les ateliers olfactifs qui permettent aux personnes qui ne communiquent presque plus de se reconnecter avec leur propre histoire et le monde alentour (lire en page 16).

Si la perte des sens semble inéluctable avec l’âge, elle ne doit pas nécessairement se traduire par une perte de sens de la vie ni du plaisir de vivre. ●